

La Petite Fille qui disait non

une création de Carole Thibaut

texte et mise en scène Carole Thibaut

avec Yann Mercier, Marie Rousselle-Olivier
et Héléne Seretti

avec la participation à l'image de Valérie
Schwarz et Lou Ferrer-Thibaut

assistantat à la mise en scène Vanessa Amaral,
Malvina Morisseau et Fanny Zeller
(en alternance)

scénographie Camille Allain-Dulondel

création lumières Yoann Tivoli

création sonore et musicale Margaux Robin

création vidéo Vincent Boujon

costumes Elisabeth Dordevic

régie générale Pascal Gelmi et Jean-Jacques
Mielczarek

construction Nicolas Nore, Jérôme Sautereau
et Séverine Yvernault

régie son Pascal Gelmi

régie lumières Thierry Pilleul en alternance
avec Guilhèm Barral

production théâtre des îlets – centre
dramatique national de Montluçon – région
Auvergne-Rhône-Alpes • **coproduction** Théâtre
d'Ivry-Antoine-Vitez • **en partenariat avec**
le GEIQ Théâtre

Le texte est publié à *L'École des Loisirs*.

Spectacle créé le 16 janvier 2018 au théâtre des
îlets – CDN de Montluçon.

durée 1h10

pour toutes et tous à partir de 8 ans

Un conte initiatique

« Je crois que le passage de l'enfance à l'âge adulte passe forcément par la traversée d'une mort symbolique à soi-même et au monde. Dans les anciennes civilisations et encore de nos jours ce passage fait l'objet de rites. Nous avons gardé dans les contes, la mémoire archaïque de ces rites, comme la fuite ou la perte dans la forêt des jeunes héros ou héroïnes qui viennent marquer la rupture entre leur vie enfantine passée et leur vie adulte. »

Carole Thibaut

Après son travail sur l'adolescence (*Variations amoureuses, Printemps*), la violence dans l'éducation (*Les Petites Empêchées, Avec le couteau le pain*), Carole Thibaut aborde ici la question de la transmission transgénérationnelle.

Inspiré du conte originel populaire antérieur au *Petit chaperon rouge* de Perrault, *La Petite Fille qui disait non* met en scène une enfant à l'âge de la pré-adolescence (entre 8 et 12 ans), l'âge de « la culture de la chambre ». Si la petite fille rencontre le loup, c'est d'émancipation dont il s'agit ici avec l'affirmation de son JE propre •

Sage et responsable, Marie est une petite fille à qui on peut faire confiance. Jeanne est une mère aimante mais avalée par son métier d'infirmière et par les difficultés de la vie quotidienne. Chaque semaine Marie va rendre visite à Louise, sa grand-mère, qui habite de l'autre côté de la Cité-Fauré. Chaque semaine Jeanne recommande bien à sa fille de prendre le chemin qui contourne la Cité-« Forêt ». Mais la mort de Louise va venir bouleverser la vie de Jeanne et Marie et pousser cette dernière à entrer dans la Cité comme on entre dans le vaste monde...

Explorant le délicat chemin de l'émancipation, *La Petite Fille qui disait non* est un conte d'aujourd'hui qui parle de deuil et de désobéissance, de comment on grandit quand on est enfant et aussi quand on est adulte... C'est un conte initiatique, une histoire d'amour et de transmission entre une petite fille, sa mère et sa grand-mère, un rite de passage entre trois générations de femmes. Et c'est une histoire de loup, de petite fille perdue dans la forêt du monde et de galettes à dévorer •

tournée 2018/2019 :

→ 21 et 22 mars 2019 La Cour des 3 Coquins – Clermont-Ferrand

→ 14 au 18 mai TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine



Conditions de tournée

– séances scolaires à partir du CE2

• Équipe en tournée

6 personnes :

- 1 metteuse en scène ou assistante
- 3 comédien.ne.s
- 2 régisseur.se.s

• Conditions techniques

- dimensions minimales : 10 m de mur à mur / 8 m au cadre / 5,5 m sous grill (dimensions inférieures nous consulter)
 - 4 services de 4 heures (montage, réglages, raccords), avec pré-montage indispensable
 - équipe technique d'accueil à prévoir en son, vidéo, lumière, plateau et entretien costumes
- [fiche technique disponible sur demande](#)

Conditions financières

• prix de cession :

- 1^{ère} représentation : 3000 € HT
- à partir de 2 représentations : 2000 € HT la représentation supplémentaire
- 2 représentations par jour : 3500 € HT (hors premier jour)

• frais annexes :

- transport du décor depuis Montluçon
- hébergement, défraiment et déplacement pour 6 personnes en tournée

- **L'Institrice** : prix de cession 200 € HT pour 1 représentation / jour (tarif dégressif pour 2 et 3 représentations / jour) + frais annexes pour 1 comédienne / pas de technique

autour du spectacle : petite forme à jouer en classe • durée 30 min + rencontre à partir de 8 ans

L'Institrice

Une jeune femme, enseignante-stagiaire, arrive dans la classe où elle doit donner son premier cours. Mais elle ne retrouve pas ses notes, sort toutes sortes d'objets hétéroclites de son énorme sac à dos, se lance dans une réinterprétation du conte originel du *Petit Chaperon rouge*, s'énerve contre Charles Perrault, improvise une chanson et célèbre les chemins de traverse et les voies buissonnières...

Petite pièce de 30 min pour une actrice, *L'Institrice* est une variation autour de la trame et des thèmes abordés dans *La Petite Fille qui disait non*. Elle est suivie d'un temps d'échange avec la classe •

texte et mise en scène Carole Thibaut • avec Vanessa Amaral

production théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes • en partenariat avec le GEIQ Théâtre

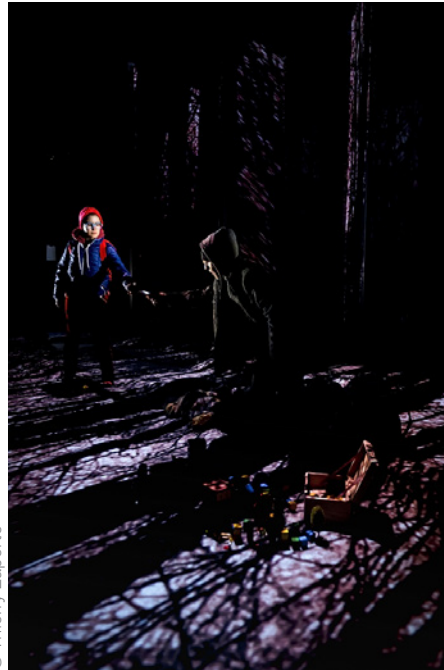
théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes, direction Carole Thibaut

espace Boris-Vian, 27 rue des Faucheroux, 03100 Montluçon

Contact tournée : Myriam Brugheail

06 82 26 50 31 • m-brugheail@cndntdi.com

« *Moi ce que j'aime avec Louise c'est qu'on peut se parler de tout. On se dit des choses importantes. Des choses de la vie et de la mort. Les autres adultes font toujours des manières, comme si on ne pouvait pas comprendre. Ils font comme si ils déterraient tout un tas de secrets. Ils prennent des airs mystérieux et disent : « Tu comprendras plus tard ». Louise dit que ça n'existe pas, plus tard, qu'il ne faut pas croire qu'il y a un âge où soudain tout s'éclaircit, où on comprend tout soudain comme par magie. Louise dit que dans le fond les adultes sont juste des enfants qui ont grandi trop vite. Si c'est ça, c'est vraiment pas la peine de faire toutes ces manières. »*



© Thierry Laporte

Univers scénique


L'univers scénique entremêle le réel (le quotidien de la mère, la cuisine) et le rêve (les ombres de la Cité- « Forêt », la neige, les apparitions de la grand-mère). La scène est séparée en deux par un tulle permettant des jeux d'apparitions et de disparitions, support de projection d'images (arrêtées ou vidéo), faisant vivre au second plan l'univers imaginaire et fantasmagorique de la petite fille et les fantômes qui hantent sa mère. Peu à peu le réel si bien cadré de Jeanne, la mère de la petite fille, glisse et lui échappe, le carrelage de la cuisine se déforme et devient gigantesque, la neige recouvre tout, le sol de plus en plus accidenté fait chuter les corps... L'univers révèle son envers, les

peurs maternelles, les rêves enfantins et les fantômes bienveillants •

Références

Yvonne Verdier, *Grands-mères, si vous saviez...* : *Le Petit Chaperon rouge dans la tradition orale*, 1978

« [...] Qu'est donc venue faire cette petite fille chez sa grand-mère ? Conquérir sa féminité, connaître les lois de son destin ? Notre conte traiterait-il donc, en somme, le thème de l'initiation ? Voyons de plus près quel est le parcours, quels sont les lieux. La petite fille se rend dans une maison située au fond des bois au bout d'un chemin, elle en ressort le plus souvent saine et sauve après y avoir accompli un certain nombre de choses : cuisiné, mangé (sa grand-mère), dormi (couché) avec le loup. [...] Le séjour dans la petite maison de la grand-mère présente donc toutes les caractéristiques d'un séjour initiatique comme en témoigne la façon dont on entre et sort de la maison : entrée vécue comme une mort, sortie comme une renaissance symbolique. Dans la maison, la petite fille est instruite de son avenir féminin, et lui sont transmises les facultés génésiques de sa grand-mère. [...] Si elle a « vu » le loup, on ne peut plus s'en tenir à la morale qui se dégage de la version écrite par Perrault : le destin féminin dont nous parle la tradition orale du conte est loin de se jouer avec le loup comme unique partenaire. [...] Sans négliger le rôle du loup comme référent constant, on peut en effet légitimement opposer l'insistance des versions orales de notre conte sur les fonctions féminines [...] Soit donc un conte centré sur les relations d'intime transmission entre une petite fille et sa mère-grand, au conte de Perrault qui, lui, privilégie les relations de séduction entre le loup et la petite fille » •



Parce que la culture doit être accessible à tous

Adaptation en langue des signes française (LSF) du spectacle.
Permet de rendre le spectacle accessible au public Sourd locuteur de la LSF.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.
Layla Curmi, production & programmation LSF
01 53 65 30 29 - production@accessculture.org - www.accessculture.org

